

Signe dans la Bible

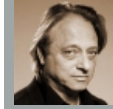


Autour de la famille
La femme et le couple

Et Dieu créa la femme

Livre de la Genèse 2, 22

__Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, le Seigneur
façonna une femme et il l'amena vers l'homme.__



La Parole de Dieu

Lue par
Jean-Pierre Malo



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin de l'Éden pour qu'il le travaille et le garde.

Le Seigneur Dieu fit à l'homme cette interdiction : « Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu seras condamné à mourir. »

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »

Avec de la terre, le Seigneur Dieu façonna toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait.

C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté, puis il le referma. Avec ce qu'il avait pris à l'homme, il forma une femme et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera : femme. »

A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Tous les deux, l'homme et sa femme, étaient nus, et ils n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre.

La méditation

Côte à côte

« Je n'ai besoin de personne en Harley Davidson », assure une chanson qui semble nous promettre que le bonheur est à chercher dans l'indépendance. Quelle différence avec Adam, avec l'homme que Dieu crée ! Au contraire, d'après le récit biblique, Adam est incomplet tant qu'il est complet. Il est d'abord seul et entier, mais Dieu voit bien que cela ne va pas. Il faut que, dans son sommeil, il lui enlève un morceau de lui-même (ce mystérieux « côté », bien plus qu'une côte comme on l'a longtemps dit). À l'arrivée, Adam n'est plus seul : il a Ève avec lui ; mais il n'est plus complet non plus : il lui manque un morceau de lui-même. Pour être entier, il a besoin de l'autre : il ne se suffit plus, il n'est plus une île.

Depuis lors, c'est toute l'humanité qui se sait, qui se sent incomplète. Chacun sait qu'il est incapable de se donner à lui-même son propre bonheur, que le bonheur se reçoit toujours d'un autre, parce que le bonheur est dans la relation, pas dans l'indépendance. Voilà pourquoi depuis toujours, et malgré toutes les souffrances que le sentiment amoureux peut aussi causer, hommes et femmes n'entendent pas y renoncer. Voilà pourquoi même les célibataires ne renoncent pas à l'amitié, voilà pourquoi les religieux vivent en communauté : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul »...

Pourtant, ni l'amitié profonde ni même la vie de couple ne peuvent suffire à guérir cette plaie au côté, ce sentiment de manque, cette blessure qui nous ouvre à l'infini. Car c'est la brèche par laquelle Dieu va venir nous rejoindre, comme il faut des trous pour se saisir d'une boule de bowling. Car c'est de lui, de son côté ouvert sur la croix (*), que nous pouvons attendre le fleuve inépuisable qui seul saura apaiser notre soif insatiable.

* Évangile selon saint Jean, chapitre 19, verset 34